# Procédures de sécurité de Neraki ; instructions de mise en œuvre des moyens d’assèchement de lutte contre l’incendie et d’abandon du navire

Edition du 9 août 2020

## 1. Personne tombée à la mer

**0.** La première sécurité est de ne pas tomber à la mer : harnais dès que le vent monte et crochetage sur les lignes de vie. Il est utile de s’entraîner régulièrement.

**1.** Les personnes qui ont observé la chute d’une personne à la mer crient d’une voix forte

« UN HOMME À LA MER » en pointant dans la direction de cette personne.

**2.** Les observateurs continuent de pointer dans la direction de la personne tombée à la mer jusqu’à ce que le navire se soit approché de cette personne.

*Il est essentiel que les observateurs ne quittent pas des yeux la personne tombée à la mer et qu’ils continuent de pointer dans sa direction durant toute la manœuvre de récupération.*

**3.** Lancer dans l’eau des objets qui sont sous la main (bouée couronne et feu à retournement, fluorescéine, fumigène) et qui pourraient servir à repérer la personne ou l’aider à flotter.

**4.** Une personne met en œuvre l’opération MOB (Man over board) du GPS.

**5.** Manœuvrer à la grand-voile et / ou au moteur au plus rapide et au plus sûr en virant du côté de sa chute, et avancer dans la direction indiquée par les observateurs.

**6.** Alerter (PANPAN ou MAYDAY selon l’état de la météo) les autres navires dans les environs pour qu’ils apportent leur aide et ne mettent pas en danger la personne tombée à la mer.

**7.** Affaler la grand-voile et mettre le moteur au point mort lorsque la personne est agrippée.

**8.** Embarquer la personne tombée à la mer par l’arrière ou si elle est inconsciente en utilisant l’écoute de GV comme palan.

**9.** Prévenir à la VHF des suites prévues ou incident clos. Noter dans le livre de bord.

## 2. Mise en œuvre des dispositifs d’assèchement et procédure en cas de voie d’eau

Repérer les moyens : pompe de cale électrique, pompe de cale manuelle et son manche, seau et écope, jeux de cônes, filtre de la pompe de cale électrique sur le plan de sécurité du navire puis sur le navire. Tester la pompe de cale. Vérifier avant le départ que les fonds sont propres et le puisard est vide.

Repérer les passe-coque sur le plan de sécurité puis sur le navire.

En cas de voie d’eau la procédure est la suivante :

1. Goûter pour repérer l’origine : eau douce, salée ou tiède ;
2. Combattre la voie d’eau avec les dispositifs d’assèchement et solliciter l’équipage avec le seau, des bassines en cas de forte voie d’eau ; démarrer le moteur et la pompe électrique ;
3. Si le niveau d’eau diminue
   1. repérer l’origine de la voie d’eau.
   2. Se mettre sur l’amure qui minimise l’entrée d’eau si celle-ci est sur un bord du navire.
   3. Réparer ou demander de l’aide.
4. Si le niveau d’eau ne diminue pas, voire augmente,
   1. lancez l’alerte de détresse Mayday ;
   2. préparez l’abandon du navire mais restez à bord le plus longtemps possible.

## 3. Mise en œuvre des dispositifs de lutte contre l’incendie et procédure en cas d’incendie

Repérez les moyens : deux extincteurs sur le plan de sécurité du navire puis sur le navire. Ce sont des extincteurs pour les matériaux solides, liquides ou solides liquéfiables ou gaz. Ils sont inopérants pour des incendies d’origine électrique. Tous chiffons ou serviettes humidifiées. Seau d’eau.

Un feu se propage très vite : « il faut un verre d’eau pour éteindre un feu dans la première minute ; un seau dans la deuxième et une tonne dans la troisième ».

Procédure à suivre :

1. La personne qui détecte l’incendie crie « AU FEU + LIEU » (en indiquant le lieu). Les autres membres d’équipage non à la barre devraient saisir les extincteurs d’incendie.
2. Si le navire est dans un port : appelez le service d’incendie local (ou le 18). Si le navire fait route : Faire un appel Mayday en VHF et indiquer ses intentions.
3. Si l’incendie est encore maîtrisable :
   1. Lutter contre l’incendie : supprimer les combustibles - fermer les ouvertures, les robinets (gaz, etc.) ; étouffer avec une couverture ou des chiffons humides (la couverture anti-feu n’est pas encore installée à bord) ou avec les extincteurs ; refroidir (sauf pour un feu électrique) avec de l’eau.
   2. **Continuer à refroidir même quand le feu semble éteint.**
   3. Panser les plaies et appeler à l’aide si des blessés sont gravement atteints.
   4. **Annulez le Mayday.**
4. Si l’incendie n’est plus maîtrisable :
   1. Faire un appel Mayday
   2. Préparez l’évacuation du bateau
   3. **N’évacuez qu’en dernier ressort.**

## 4. Abandon du navire et survie

L’abandon du navire n’est à envisager qu’en toute dernière extrémité. Il n’y a pas plus sûr que le navire tant qu’il flotte, même entre deux eaux.

Repérer : le radeau de survie et vérifier son attache au navire, le bidon blanc et rouge de survie qu’il faudra préparer, les fusées de détresse, la VHF portable, la balise de détresse, le GPS portable et des piles, la couverture de survie, les miroirs de signalisation sur le plan de sécurité et sur le navire.

Procédure d’abandon :

1. Préparer le bidon de survie avec
   1. le GPS portable,
   2. la VHF portable,
   3. des fusées à main,
   4. la couverture de survie,
   5. les miroirs de signalisation,
   6. les téléphones mobiles,
   7. les papiers des membres de l’ équipage et du bateau,
   8. les cartes de crédit,
   9. de la nourriture et de l’eau,
   10. un traitement anti mal de mer,
   11. des couteaux,
   12. la lampe torche
   13. des bâtons de cyalume
2. Porter cirés et gilets autogonflants ; privilégier des épaisseurs de chaussettes ou des bottines de plongée à des bottes.
3. Alerter par un Mayday ;
4. Déclencher la balise de détresse ;
5. Vérifier l’attache du radeau sur le bateau ;
6. Mettre le radeau à l’eau ;
7. Déclencher ; le retourner s’il est à l’envers (peut nécessiter de se mettre à l’eau) ;
8. Charger le bidon, le jerrican d’eau et la nourriture ; attacher la balise au radeau ;
9. Quitter le navire ; se compter et s’assurer que personne n’a été oublié ;
10. Ne couper le lien avec le navire qu’en dernier ressort.

Pour la survie, les risques les plus graves sont le désespoir et l’hypothermie. Voir tout ce qui est positif dans la situation rencontrée ; se raccrocher à une raison de vivre. Chanter et ne jamais lâcher prise.

Pour les cas d’hypothermie attention à traiter les personnes atteintes comme si elles étaient en verre. Ne pas faire boire d’alcool, ne pas frictionner. Laisser le réchauffement se faire doucement. Garder les personnes atteintes allongées. Être doux !